



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

JEAN MIRIOT

CANDIDAT

d'Union Nationale et de Défense Républicaine

Electrices, Electeurs,

Il y a 4 ans, en novembre 1958, vous m'avez désigné pour représenter la première circonscription de Lyon à l'Assemblée Nationale. Vous m'avez fait confiance pour la Défense d'un programme fait de nos Espoirs communs avec la volonté de les réaliser.

J'y suis resté fidèle quand il m'eût été facile et surtout profitable de me renier. Cela m'autorise de vous demander aujourd'hui, la tête haute, le renouvellement de la confiance que vous m'avez témoignée.

Certes, depuis lors, des craintes ont remplacé nos espérances, et nos objectifs aujourd'hui doivent s'adapter aux exigences de l'heure.

Le récent référendum a dégagé une majorité, suffisante pour l'aboutissement du projet soumis, mais trop faible pour un « plébiscite ».

Si notre Patrie a seulement besoin d'un « guide » tout-puissant, à quoi servent les élections d'aujourd'hui ? Si les députés n'ont de raison d'être que de suivre l'action du chef de l'Etat sans pouvoir de contrôle, à quoi sert alors l'Assemblée Nationale ?

Et si l'Assemblée Nationale était demain composée d'une majorité de « robots », d'« inconditionnels », où serait la République ?

Quels sont les véritables problèmes qui se posent aujourd'hui aux Français ?

Le prétendu règlement de l'affaire algérienne appartient maintenant au passé et à l'Histoire. Mais ce qui demeure, c'est le malheur qui s'est abattu sur des centaines de milliers de nos compatriotes,

européens et musulmans. Je crois que le **Devoir de la France est de leur manifester une solidarité totale.**

— **Sur le plan International**, la création d'une **Europe véritable**, politique et éco-

nomique, est d'une urgente nécessité. C'est dans ce cadre seulement que nous pourrions ériger une force réelle garantissant votre sécurité.

— **Sur le plan Intérieur**, les ressources du Pays, dont les finances sont — dit-on — toujours plus florissantes, ne doivent plus être dilapidées dans une politique de prestige : force de frappe, aussi ruineuse que ridicule et qui n'impressionne personne — larges distributions de nos deniers aux roitelets africains sans contrepartie écono-

mique — déplacements en France et à l'étranger et réceptions, dans un faste scandaleux.

Elles doivent être utilisées en priorité à l'amélioration du bien-être de tous, en commençant par ceux qui en sont le plus démunis : **nos vieux, dont le sort actuel est indigne d'une nation civilisée** ; les **salariés** qui doivent **automatiquement** profiter de l'essor économique ; les artisans et commerçants, dont la situation doit être envisagée sous la forme la plus libérale.

Pour faire face au DANGER PERMANENT QUE REPRESENTENT LE COMMUNISME et à la NOUVELLE MENACE D'UN POUVOIR PERSONNEL, sans pour cela envisager un seul instant le retour au REGIME ABUSIF DE PARTIS DEFINITIVEMENT CONDAMNE, la FRANCE doit s'appuyer sur sa véritable force de frappe : SA JEUNESSE.

Jean MIRIOT

Député sortant - Conseiller Municipal de Lyon

Agent de Recherches Textiles

Médaille Militaire - Croix de Guerre avec Palmes

Rosette de la Résistance

SUPPLEANT EVENTUEL

Emile PESCE

Conseiller Municipal de Lyon

Docteur en Médecine

Croix de Guerre - Médaille de la Résistance

BASCOU - LYON